

Cuba, modèle ou exemple ?

De retour de Cuba, je viens de lire dans l'Humanité dimanche du 2 au 8 avril 2009 l'interview de Jeannette Habel, chercheuse et spécialiste de Cuba.

En tant que communiste, je voudrais apporter mon point de vue. Je pense qu'il vaudrait mieux expliquer ce que cinquante années de socialisme ont apporté à ce petit pays du tiers monde frappé depuis quarante sept ans par un embargo injuste et criminel.

Jeannette Habel conclue son interview par « ce qui ne signifie pas qu'on considère l'île comme un modèle politique ou économique ». Les Cubains ne prétendent pas être un modèle.

Mais faisons l'inventaire:

L'éducation entièrement gratuite :

Le taux d'alphabétisation est de 99,7 %, Déjà, en 1989, Cuba était le pays le plus instruit du tiers-monde, d'un niveau supérieur, même, à bien des pays dits « évolués ». En 1959, il comptait trois universités, en 2007 soixante six universités.

La santé entièrement gratuite :

L'espérance de vie pour les hommes est de 75 ans et 78 ans pour les femmes. 78 000 médecins ont été formés. Depuis 1961, 124 112 professionnels ou techniciens de la santé ont collaborés dans 103 nations.

A l'heure actuelle, 36 578 médecins cubains et autres travailleurs de la santé travaillent dans 73 nations.

Il y a, à Cuba, un médecin pour 120 familles. Leur médecine est plus de prévoyance que de soins.

Cuba est devenu un grand exportateur de médicaments génériques.

Cuba a créé une école Latino-américaine de médecine (Elam) qui accueille gratuitement un millier d'étudiants venus de 24 pays.

Cuba est un des six pays au monde produisant une protéine nommée interféron (INF). Il produit aussi le facteur de croissance épidermique (crème très efficace contre les brûlures); le vaccin antiméningococque type B et l'estreptoquinase recombinante, médecine d'action contre la crise cardiaque du myocarde, également des médicaments élaborés contre le thromboembolisme, chute dans le système immunologique, l'hypertension, le cholestérol et quelques formes de cancer (du poumon notamment).

Le 5 juillet 2004, les dirigeants de Cuba et du Venezuela ont lancé un programme de coopération médicale appelé « opération Milagro » (opération

« Miracle »). Ce programme consiste à proposer des soins ophtalmologies gratuits pour les peuples d'Amérique du sud mais, aussi, au reste du monde. Un million cinq cent mille personnes issues de 35 pays ont bénéficiés de l'opération.

Tout en énumérant ce que Cuba à apporté à tous ces pays, une phrase de Fidel Castro me revient à l'esprit : « il faut être bien pauvre pour ne pas donner ».

Parlons des deux monnaies et du carnet d'approvisionnement, la « libreta » (appelé par certains « carnet de rationnement » !) :

Il existe deux monnaies, le peso et le peso convertible (ou CUC), cette double monnaie a été créée dans les années 1990, suite à l'effondrement de l'URSS, qui était, alors, le seul pays à les soutenir économiquement en leur achetant le sucre au prix fort.

Suite à cet effondrement du « clan socialiste », Cuba fut obligé de se tourner vers le tourisme. C'est ce qui les a conduit à créer deux monnaies : le peso pour les Cubains et le peso convertible pour les touristes (en remplacement du dollar, jusqu'alors monnaie unique d'échange de devises, et ayant même valeur que ce dernier).

Cela n'a pas créé un déséquilibre mais bien au contraire a permis aux Cubains de se nourrir dans cette période noire (qu'ils nomment eux-mêmes « période difficile »), jusqu'à aujourd'hui où l'État envisage la mise en place d'une monnaie unique sur la base du peso convertible.

Pour eux, aujourd'hui, la difficulté est grande pour se fournir en certains produits, notamment des vêtements (en dehors de la production nationale) car ils doivent être payés en pesos convertibles.

Parlons du carnet de ravitaillement :

Ce carnet a, lui aussi, été créé en 1990 pour les mêmes raisons qu'indiqué ci-dessus.

Il donne droit à l'alimentation et à la fourniture de produits de première nécessité pour les 15 premiers jours de chaque mois et, ce, pour chaque Cubain. Certaines denrées, comme la viande de bœuf, sont réservées aux enfants et aux personnes âgées.

En dehors des produits de la « libreta », ils finissent le mois avec leurs salaires qui est, en moyenne, de 20 à 25 euros. Pour nous, Européens, cela semble dérisoire, mais le peso cubain n'ayant aucune valeur hors du territoire, aucune comparaison ne peut se faire.

N'oublions pas qu'en plus de la médecine et de l'éducation entièrement gratuite (vêtements et logement des élèves internes compris), d'autres éléments de vie (électricité, eau, téléphone, logement...) coûtent des sommes presque « symboliques »...

Sur le plan international, et grâce à l'ALBA (union économique de certains pays d'Amérique Latine), Cuba se retrouve moins isolé grâce à ses amis d'Amérique latine, de la Chine et autres qui commercent avec l'île malgré l'embargo étasunien.

Quand à l'élection d'Obama, je pense que cela ne va pas changer grand-chose, tout au moins dans l'immédiat, car le jeudi 30 avril 2009 les Etats-Unis ont inscrit, une nouvelle fois, Cuba sur la liste des pays terroristes.

Que penser de cette attitude lorsqu'on connaît toutes les agressions commises par les Etats-Unis depuis 50 ans sur ce petit pays qui ne demande qu'à vivre en paix ?

Je ne suis pas un chercheur ni un spécialiste de l'histoire cubaine mais un simple militant communiste et adhérent à « Cuba Si France » auquel j'adresse mes dons, que se soit pour réparer les dégâts causés par les ouragans ou pour d'autres nombreux projets mis en œuvre par cette association. Car je pense que ce Peuple a plus besoin de solidarité et d'amitié que de dénigrement et encore moins de donneurs de leçons. Ce n'est pas la première fois que je vais à Cuba ni la dernière, car j'aime ce pays et son Peuple si accueillant, si solidaire et si courageux.

Le 02/06/2009

Marcel Moresmau